Brive-la-Gaillarde – Rue Roger Nayrac, Grotte Bouyssonie

Damien Pesesse

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3539>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Damien Pesesse, « Brive-la-Gaillarde – Rue Roger Nayrac, Grotte Bouyssonie », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3539>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Brive-la-Gaillarde – Rue Roger Nayrac, Grotte Bouyssonie

Damien Pesesse

Identifiant de l'opération archéologique : 2929

Date de l'opération : 2009 (FP)

- 1 La grotte Bouyssonie a été découverte en mars 2005 par Th. Bismuth. Un diagnostic réalisé par l'INRAP sous la direction de L. Detrain en mars 2006 a révélé l'importance de la séquence se rapportant essentiellement au Paléolithique supérieur. La fouille programmée a débuté en août 2008. La campagne de fouille de l'année 2009, première d'un programme triennal, a permis de réaliser de nombreux progrès quant à la compréhension du gisement concernant tant les processus d'évolution de la cavité que l'archéo-séquence. Avant cette opération, l'archéo-séquence se rapportait à des niveaux de l'Aurignacien récent, de l'Aurignacien final, du Gravettien moyen, du Solutrén récent, deux occupations attribuables à un Magdalénien récent au sens large et enfin une occupation néolithique.
- 2 Plusieurs nouveaux secteurs de fouille ont été ouverts. La réalisation prochaine d'une couverture sur l'ensemble du site a guidé l'implantation de trois d'entre eux. Trois sondages d'1 m² ont ainsi été réalisés dans la partie est de la parcelle, poursuivis sur 1,30 m de profondeur. Le sondage nord (N23), situé dans la partie basse du gisement, a livré du matériel en position secondaire. Les artefacts se rapportent aux différents techno-complexes rencontrés jusqu'à présent dans la cavité, à l'exception d'une série de grandes lamelles Dufour, sous-type Dufour, outil diagnostic des phases initiales de l'Aurignacien. De tels niveaux n'ont pas encore été découverts dans la cavité, la fouille n'ayant pas dépassé le niveau attribué à l'Aurignacien récent. Le sondage médian (Q17) a livré un matériel néolithique.
- 3 Le sondage situé à proximité de la paroi (S13) a livré une séquence dilatée. L'attribution de ces niveaux sur la base de l'industrie lithique, établie par M. Langlais, peut être

proposée. Le premier peut être rattaché au Mésolithique par la présence d'un triangle et par des déchets de microburin ; le second caractérisé par la présence de pointes à dos et de micrograttoirs est rapporté à l'Azilien ; l'attribution du dernier niveau au Magdalénien reste néanmoins à vérifier. La présence de charbons se rapportant à un nombre important d'essences dans ces niveaux permet d'envisager l'évolution du couvert végétal, d'un environnement dominé par le Saule au Magdalénien jusqu'à la mise en place de la chênaie mixte au Mésolithique. Le niveau azilien comprend quant à lui plus de 10 taxons différents. Cette longue séquence tardiglaciaire n'a pas été rencontrée dans la partie centrale du gisement. Elle correspond vraisemblablement au comblement d'une zone déprimée. Elle est comprise au sein de l'ensemble supérieur qui s'exprime par trois lithofaciès, liés à des contextes de sédimentation d'énergie faible à modérée, d'après les travaux d'A. Lenoble.

- 4 Entre le sondage porche qui a livré la séquence solutréo-magdalénienne et la partie basse du gisement comprenant la séquence aurignaco-gravettienne, une tranchée sagittale de 6 m x 2 m a été entreprise. Très rapidement, un important niveau de blocs a été dégagé. Ces blocs participent d'une phase d'effondrement du porche dont la limite se situait 4 m à 5 m en avant par rapport à la ligne actuelle de l'auvent. Le matériel archéologique rencontré sous ces blocs se rapporte à un Magdalénien récent. À cette période, le gisement présentait donc encore un porche relativement important, ce qui peut en partie expliquer l'attractivité du lieu sur une longue période et la conservation des dépôts pléistocènes.
- 5 La présence de niveaux tardiglaciaires dans la partie orientale de l'abri complète la séquence reconnue jusqu'ici. La présence de grandes lamelles Dufour, retrouvées en position secondaire, amène également à envisager que la séquence culturelle puisse se prolonger sous les niveaux en cours de fouille.
- 6 (Fig. n°1 : Vue générale du site)
- 7 PESESSE Damien

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue générale du site

Auteur(s) : Pesesse, Alain (UMR 6636, LAMPEA). Crédits : Pesesse Damien (2009)

INDEX

Index chronologique : Néolithique, Paléolithique supérieur

operation Fouille programmée (FP)

Index géographique : Limousin, Corrèze (19), Brive-la-Gaillarde

Thèmes : foyer, industrie lithique, lamelle, paléosol, sédimentation, stratigraphie

peuple Aurignacien, Azilien, Épipaléolithique-Mésolithique, Gravettien, Magdalénien, Solutréen

AUTEUR

DAMIEN PESESSE

UMR 6636, LAMPEA